

P Départ de Fontrailles (place de l'église)

- 1** - Longer l'église en montant vers l'ouest, continuer tout droit en passant devant la Chapelle St-Roch.
- 2** - 200 m après la chapelle prendre le chemin qui rentre dans le bois à droite.
Suivre le sentier et prendre le temps de vous arrêter au point de vue N°4 sur la vallée de Trie.
- 3** - Suivre jusqu'au panneau et prendre à droite.
Continuer tout droit jusqu'à la clairière, longer le bois en continuant tout droit jusqu'au point de vue N°3 sur le Gers. Arriver sur la route goudronnée avec une maison sur votre gauche (attention aux chiens).
- 4** - Suivre la route jusqu'au croisement et tourner à gauche. Descendre la côte jusqu'à la route départementale de Trie-Miélan (attention passage dangereux).
- 5** - Prendre à droite direction Miélan.
Après le pont tourner à droite sur le petit chemin au milieu des champs.
- 6** - Le suivre sur 1,5 km, arriver au croisement, tourner à gauche.
- 7** - Remonter le chemin vers Bernadets-Debat, attention passage dangereux sur la départementale Trie-Miélan.
- 8** - Traverser la départementale et prendre la 1^{ère} route à gauche (devant l'arrêt de bus).
- 9** - Longer la route jusqu'au croisement et prendre à gauche.
- 10** - Continuer 250 m et à la croix prendre la 1^{ère} à droite.
- 11** - Longer l'allée de fruitiers, après le passage en S, tourner à droite sur le chemin de terre.
- 12** - Suivre le chemin de terre jusqu'au lavoir de Bernadets-Debat (photo N°2).
- 13** - Traverser la route et suivre le sentier (en passant devant des silos) jusqu'au croisement.
- 14** - Tourner à gauche et suivre jusqu'à la croix de Sarthe, puis tourner à gauche.
- 15** - Continuer tout droit sur le chemin principal, traverser les bois pendant 1,5 km environ.
A la sortie du bois prendre la route à droite
- 16** - Continuer la route jusqu'à la départementale Trie-Miélan.
- 17** - Attention passage dangereux, au croisement de la départementale prendre à droite puis de suite à gauche vers Fontrailles.
Continuer tout droit sur la route pendant 250 m environ jusqu'au virage et prendre tout droit le chemin dans les bois.
- 18** - Rentrer 30 m dans le bois puis prendre à droite.
Longer le sentier jusqu'au point N°3.
Retour par l'itinéraire de départ.



3 - Point de vue sur le Gers

2 - Lavoir de Bernadets-Debat

4 - Vue sur les plaines de Trie

1 - Chapelle St Roch de Fontrailles

Le patrimoine bâti

Le site, le bâti et les matériaux

Le bâti s'adapte au paysage par ses formes, ses couleurs et ses fonctions, il s'intègre au profil des coteaux.

Loin des lois de construction bien établies, les anciens savaient, d'instinct et par transmission orale, où et comment établir leur habitat.

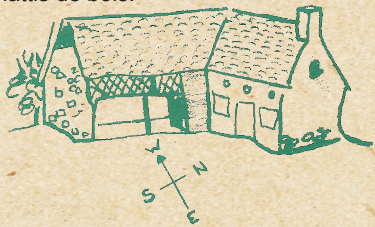
Ils savaient la prépondérance des vents d'Ouest et les risques d'infiltration d'humidité au sein des murs de terre.

Dans les vallées ouvertes, ce besoin de protéger hommes et bêtes se retrouve dans la forme des fermes : souvent en "L", et protégées au Nord et à l'Ouest par des haies (lauriers et buis, essences à feuilles persistantes).

Par sa fonctionnalité, la maison rurale traditionnelle allie esthétique et utilité : proximité des bâtiments agricoles, mais indépendance de l'habitation.

Les pièces d'habitation sont souvent réparties de part et d'autre de l'accès central. C'est pourquoi on retrouve souvent la porte d'entrée entre deux ou quatre fenêtres ouvertes vers l'Est (soleil levant) ou vers le Sud. Une marche de seuil marque l'entrée, même dans les plus humbles constructions. Les constructions de terre respirent et, dans cet esprit, de petites lucarnes aèrent les greniers.

Les bâtiments agricoles sont accolés aux habitations de façon perpendiculaire. Au-dessus des étables se trouvent souvent des fenils, juste abrités des intempéries par la toiture et un clayonnage de bois, alliant tant l'esthétique que les besoins de ventilation. Le bûcher et la porcherie sont parfois indépendants, et surmontés d'un poulailler en lattis de bois.



Avant l'arrivée du plâtre et du ciment dans la construction, les hommes utilisaient les matériaux dits de "proximité" : terre argileuse, galets, sable, graviers, essences de bois locales, mais aussi paille, crin, rafles de maïs et la chaux.



TERRE CRUE : argile de bonne qualité, elle était extraite à l'emplacement même de la future construction ou dans des carrières de terre. Les tons de l'argile varient de l'ocre jaune à l'ocre rouge.

TERRE CUITE : l'argile donnait lieu à la fabrication de tuiles canal, briques, tomettes. Il existait de nombreuses briqueteries fournissant les villages alentour. Certaines sont encore visibles (Lapène-Puydarrieux, cheminée de Lapeyre).

Les paillettes «ballés», pailles plus petites, sont les résidus de récoltes de céréales. Elles étaient obtenues après les travaux de battage. Les poils provenaient tout simplement du cheptel existant (cheval, vache, cochon) après abattage.

Le sable était prélevé dans les rivières, à des endroits appelés «sablères». La Baïse et les différents cours d'eau ont apporté leur contribution en sable au bâti traditionnel.

Les graviers récupérés dans les rivières provenaient de la lente érosion des galets. Contenus aussi dans l'argile, ils contribuaient à une meilleure solidité et stabilité des murs en terre.

GALET : caillou poli dans les lits des cours d'eau, ou récupéré dans les champs.

BOIS : les forêts des coteaux offraient différentes essences chênes, châtaigniers, hêtres... On retrouve ce bois dans les charpentes, colombages, parquets, clayonnages...



2

Chemin des Sources

Fontrailles, Sarraguzan, Bernadets-Debat

12km 3h



Découvrez l'histoire de la Chapelle St Roch

